

BEYOGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Conseil des ministres s'est réuni hier sous la Présidence d'Ismet Inönü

Le prochain congrès agricole. - Le développement de notre réseau ferré

Ankara, 15 (A.A.) — Le Conseil des trains arrivèrent à l'heure précise à Erzincan. Nous avons célébré l'inauguration de la ligne avec la participation de la présidence du Président de la République Ismet Inönü. Le Conseil qui a la population d'Erzincan et des délégations au ministère de l'Agriculture a été occupé du prochain congrès agricole et des affaires intéressant l'agriculture nationale. Les explications fournit ont été approuvées.

Le premier congrès agricole dont il est question plus haut se réunira au 27 courant, immédiatement après la clôture des travaux du Congrès extraordinaire du Parti Républicain populaire.

Ankara, 15. — Le bruit court que le Président de la République entreprendra prochainement un nouveau voyage d'études en Anatolie et qu'il visiterait également Bolu et ses environs.

Suivant le correspondant de l'« Aksam » le Président Inönü visitera les « kazas » des environs d'Ankara.

UN ECHANGE DE TELEGRAMMES ENTRE LE CHEF DE L'ETAT ET M. ÇETINKAYA

Ankara, 15 (A.A.) — A l'occasion de l'inauguration de la ligne Sivas-Erzincan, les dépêches ci-après ont été changées entre le ministre des Travaux Publics M. Ali Çetinkaya et le Président de la République Ismet Inönü.

A. S. E. Ismet Inönü,

Président de la République
Aujourd'hui, par beau temps, nos

M. Ali Çetinkaya,
ministre des Travaux Publics.
Çankiri, le 13-12-1938

« Je suis très touché de votre dépêche me faisant part des sentiments sincères que l'honorable population d'Erzincan exprime à l'occasion de l'inauguration de la ligne d'Erzincan. Je la remercie affectueusement. Cette inauguration est un nouveau succès important du gouvernement de la République décidée à doter le pays d'un vaste réseau de chemins de fer.

« Je sais cette occasion pour vous présenter mes félicitations et vous sou-

Ismet Inönü

« Aujourd'hui, par beau temps, nos

Quelques précisions sur la situation du Hatay

Le retrait des troupes - et notamment des troupes turques - ne saurait être envisagé pour un avenir prochain L'agrandissement du port d'Iskenderun

Antioche, 15 (A.A.) — Abdül Rahim Melek, ministre-président de l'Etat du Hatay, a déclaré au correspondant du « D. N. B. » que son gouvernement n'a aucune connaissance de négociations entre Ankara, Paris et Damas dans le but de rattacher le port d'Iskenderun à la Turquie et de réunir le reste de l'ancien sancak à la Syrie.

« Les informations diffusées à ce sujet par la presse sont, dit-il, inexactes. Les négociations entre Paris et Ankara sur le retrait des troupes françaises et turques du sancak ne sont pas encore terminées. La construction de casernes indique qu'on ne doit pas encore envisager pour un avenir prochain le re-

trait des troupes et notamment des troupes turques.

Contrairement à la convention de Genève, la Syrie a introduit des droits d'entrée pour les produits importés du sancak. C'est pourquoi le gouvernement d'Antakya se propose d'introduire également des droits d'entrée sur les produits syriens.

Entre le sancak et la Turquie il existe un régime de libre échange. La Turquie procédera incessamment à des travaux d'élargissement du port d'Iskenderun comme le statut du sancak lui en donne le droit. Il ne s'agit pas d'un port de guerre.

Le nouvel ambassadeur de France à Ankara

Paris, 16 (A.A.) — M. Bonnet a reçu cet après-midi M. Cesiano, ministre de Roumanie qui quitte prochainement son poste de Paris. Ensuite M. Bonnet a reçu M. Massigli, nouvel ambassadeur de France en Turquie, qui partira bientôt pour Ankara.

UN NOUVEAU PARTI ROUMAIN Bucarest, 16 (A.A.) — On affirme dans les milieux informés que l'on vient de constituer un parti appelé « Union de la renaissance nationale », comprenant quatre grands partis roumains dissous, à savoir : le parti national-paysan, le parti libéral, le parti national-chrétien, le Front roumain.

Cette constitution serait le prélude d'un remaniement du Cabinet et de nouvelles élections.

Le programme du nouveau parti sera publié probablement demain et visera à donner à l'Etat roumain un caractère corporatif.

Les pourparlers nippo-soviétiques

ILS N'ONT PAS ABOUTI A UN RESULTAT SATISFAISANT

Tokio, 15 (A.A.) — L'Agence Dome demande que les pourparlers entre M. Togo, ambassadeur du Japon à Moscou, et M. Litvinov au sujet de la conclusion d'une convention provisoire concernant les pêcheries, n'ont pas encore abouti à un résultat satisfaisant.

LES EFFECTIFS BRITANNIQUES

Londres, 16 (A.A.) — Parlant à la Chambre des lords, le sous-secrétaire lord Birkenhead fournit des chiffres sur les effectifs des forces armées et des services auxiliaires britanniques. Il déclare notamment que les effectifs ordinaires de l'armée régulière furent définitivement fixés à 222.000 hommes environ auxquels il faut ajouter ceux de l'armée territoriale, à savoir 220.000 hommes.

La continuité de la pensée politique italienne au sujet de la Tunisie

Comment M. Mussolini concevait le problème en 1922

La nouvelle phase de l'histoire européenne et ses répercussions

Rome, 15 — Le « Giornale d'Italia » résume l'histoire de la Tunisie et l'immigration italienne qui traduit la puissance créatrice de la nation turque, la population d'Erzincan consciente du grand bonheur dont elle jouit, exprima avec des larmes de joie, sa reconnaissance envers la République et envers votre haute personnalité. Cette population me chargea de Vous transmettre l'assurance de sa gratitude à Vous artisan de la politique ferroviaire.

En accomplissant cette mission, je vous prie d'agréer, M. le Président, l'assurance de ma haute considération.

M. Ali Çetinkaya,
ministre des Travaux Publics.

Cankiri, le 13-12-1938

ce qui constitue un nouveau titre de revendication que pose Rome.

Les journaux soulignent l'immigration en masse des Italiens en Tunisie au cours du dix-neuvième siècle et leur vaste pénétration économique, culturelle et sociale.

LE PROBLEME DE SUEZ

Rome, 16 (A.A.) — Le rédacteur diplomatique de l'Agence Stefani écrit :

Malgré ses énormes recettes, qui augmentent d'une année à l'autre, la Compagnie du Canal de Suez n'apporte aux droits de transit que des réductions insignifiantes. En effet, la réduction accordée en avril de l'année dernière fut que d'un shilling par tonne pour les navires chargés. Les nouvelles réductions entrées en vigueur n'eurent elles aussi qu'une portée très limitée.

Les droits de transit pour les navires chargés passent de six shillings à cinq shillings neuf pence par tonne, ceux pour les navires sur lest de trois shillings à deux shillings 10 pence ½ et les paquebots pour passagers de six shillings à cinq shillings 9 pence par tonne.

Ces réductions provisoires ne sont pas en proportion avec les augmentations des recettes, largement favorisées par le développement de la navigation des pavillons allemands et hollandais.

Bien que la France possède au-delà de ses colonies de Djibouti et de Madagascar, des escales aux Indes, de vastes territoires en Indochine et des archipels en Océanie elle se trouve par son trafic à travers le canal à la cinquième place, tandis que l'Allemagne, bien qu'ayant perdu après Versailles son Empire colonial, occupe la troisième place.

Quoiqu'il en soit, les réductions très limitées apportées à l'odieux tarif de Suez ne pourront pas corriger cette situation qui est évidemment anomale.

CE SONT EUX QUI ONT TORT....

Tunis, 15. — Le procès des Italiens attaqués par la populace et accusés d'avoir réagi a commencé.

La Pleivitzkaia a été condamnée

Paris, 16 (A.A.) — La condamnation de la Pleivitzkaia à vingt ans de travaux forcés impressionna vivement l'opinion publique française. Vu les circonstances du procès, on considère que le jury, en condamnant si sévèrement la femme du général Skobline, ait voulu donner un avertissement à certains agents de pays étrangers qui déploraient leur activité en France.

Certains journaux demandent aujourd'hui une nouvelle exhumation de la dépouille d'un inconnu découverte à 600 mètres près de Perpignan et identifiée d'abord pour celle du nommé Tibor Wies. Lesdits journaux affirment qu'il s'agit en réalité de la dépouille de Rodolphe Klemens, ex-secrétaire de Trotzky et membre influent de la IVe Internationale, disparaît de Paris le 13 juillet 1938.

LES SOUPÇONS DE Mme KOUTIEPOFF

Belgrade, 16 (A.A.) — Le « Vreme » publie une interview de Madame Koutiepoft, veuve du général Kutiepoft, déclaré mort il y a huit ans de Paris.

Madame Kutiepoft, qui vit actuellement en Yougoslavie, à Bela-Crka, parle des circonstances de la disparition de son mari, déclara avoir toujours nourri des soupçons à l'égard de la Pleivitzkaia, laquelle exfiltrée du général Skobline, laquelle exerce toujours sur les émigrés russes une influence spéciale.

LES PLEINS-POUVOIRS EN TCHECOSLOVAQUIE

Prague, 16 (A.A.) — Le Sénat approuva par 71 voix contre 14 la déclaration gouvernementale et la loi des pleins-pouvoirs à savoir 220.000 hommes.

La nouvelle Chambre des faisceaux

Londres, 15 — Dans un article intitulé « La courageuse initiative italienne », le Times expose les graves défauts du parlementarisme pré-fasciste et décrit la composition de la nouvelle Chambre des Faisceaux et des Corporations. Le Times écrit textuellement à ce propos : « La gloire du Duce vivra à travers les siècles surtout pour la reconstruction économique du pays outre ses réalisations en politique étrangère. Mais, d'une façon générale, le Duce a accompli intégralement tout ce qu'il a entrepris et qui, dans les autres pays, a été tenté seulement de façon partielle. Par dessus tout, il a donné au système corporatif un aspect réellement révolutionnaire par la fusion du pouvoir législatif et des corporations.

L'ENTENTE JURIDIQUE POLONO-ALLEMANDE

Varsovie, 16 (A.A.) — Hier soir se déroula une séance solennelle des groupes polonais et allemands de l'Entente juridique polono-allemande, inaugurée par le président de la Diète, le professeur M. Kowalski, leader du groupe polonais.

Des discours relevant l'importance de la collaboration des juristes des pays furent prononcés par le ministre de la Justice, M. Grabowski et par le ministre du Reich M. Frank.

APRÈS LES ELECTIONS YUGOSLAVES

Belgrade, 16 (A.A.) — Les chefs de l'opposition serbe, qui sortirent battus des récentes élections, se réunirent hier soir à Belgrade pour décider de l'action à déployer en collaboration avec le groupe croate Macek.

La question ukrainienne prend des proportions nouvelles

UNE DEMARCHE SOVIETIQUE A PRAGUE

Prague, 15 (A.A.) — Au cours des deux conversations avec M. Chavalkovski, ministre des affaires étrangères de Tchécoslovaquie, M. Alexandrovsky, ministre de l'U.R.S.S. à Prague a eu l'occasion de souligner que l'U.R.S.S. considère certaines campagnes menées dans les journaux tchécoslovaques en faveur de la grande Ukraine comme inamicales à l'égard de la Russie soviétique.

Les milieux compétents soulignent qu'aucune note de protestation ne fut remise jusqu'à présent.

M. Alexandrovsky aura prochainement un autre entretien à ce sujet avec M. Chavalkovski.

Le Conseil des ministres italien

Rome, 16. — Le Conseil des Ministres tiendra ce matin une nouvelle réunion à Palazzo Venezia, sous la présidence du Duce.

AU SENAT ITALIEN

Rome, 15. — Le Sénat a approuvé au cours de sa séance de l'après-midi la création de deux commissions pour l'examen des lois concernant l'institution de la Chambre des Faisceaux et des Corporations et la réforme du conseil national des Corporations.

LA GRANDE BRETAGNE ET LES DOMINIONS

Les répercussions d'un

Londres, 15. — Les polémiques au sujet de l'interprétation des déclarations des ministres sont devenues une manie en Angleterre. Cette fois, c'est au tour du ministre des Colonies, M. Malcolm Mac Donald, à être sur la sellette. Ce jeune membre du cabinet, dans une conférence qu'il a faite au Cercle Constitutionnel de Londres, avait cité les « nationalismes locaux » au nombre des forces qui contribuaient, selon lui, à affaiblir les liens entre le métropole et les territoires d'outre-mer.

Cette affirmation a été immédiatement relevée par le président du Conseil de la Nouvelle Zélande M. Savage. Dans un discours qu'il a prononcé hier, ce dernier s'est élevé contre les affirmations de M. Mac Donald. Il a précisé qu'il ne voit pas en quoi les nationalismes locaux pourraient mettre en cause la cohésion de l'Empire. Ce qui pourrait affaiblir les liens entre la métropole et les Dominions, ce seraient les difficultés basées sur des plans préparés attendre à ce que l'Angleterre

surmonter le premier et grave obstacle financier présenté par l'état de dénuement de la majorité des réfugiés.

La Chambre s'ajourna sans avoir pris une décision.

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tel. 41892

REDACTION : Galata, Eski Bankasok, Saint Pierre Han,

No 7. Tel. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL,

Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade Han.

Tel. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

LE TERRORISME EN PALESTINE

Les attentats contre les chefs modérés

Alep, 16. — Le Cheik Mahmut El-Ansar qui se promenait hier dans les nouveaux quartiers de Jérusalem a été assassiné d'un coup de poignard par un inconnu qui est parvenu à s'enfuir. Le Cheik était curateur de la mosquée d'Omari et membre influent du parti modéré, adversaire de la politique du mufti. Trois tentatives de meurtre avaient déjà eu lieu contre lui sans succès. Plusieurs membres de sa famille ont été déjâ assasins.

Deux autres chefs de l'opposition ont été victimes d'agressions. Abdül Gaffar Mesut a été poignardé et grièvement blessé et le Cheik Abdulkader Maramani, membre connu de l'ancien parti modéré, également blessé à coups de couteau, alors qu'ils se rendaient à la mosquée. Les agresseurs s'enfuirent.

LE PROBLEME JUIF EVOQUE A LA CHAMBRE DES LORDS

L'Angleterre ne peut admettre un nombre illimité d'immigrants

Londres, 15 (A.A.) — La Chambre des Lords discuta la question des réfugiés. Lord Plymouth a affirmé que le gouvernement anglais ne peut prendre à sa charge le financement des réfugiés et admettre en Angleterre un nombre illimité d'immigrants. Lord Plymouth, déclara textuellement :

— Nous estimons que la solution des difficultés doit être cherchée dans la politique internationale soigneusement établie et dans une action internationale basée sur des plans préparés attendant à surmonter le premier et grave obstacle financier présenté par l'état de dénuement de la majorité des réfugiés.

La Chambre s'ajourna sans avoir pris une décision.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Un témoignage de la vérité

M. Hüseyin Çatlı, Yalcın commençait dans le Yeni Sabah un épisode du recent voyage du President Ismet Inönü :

Un incident a lieu récemment à Çerkes. L'honorable Président de la République en a eu très affecté, en l'apprenant et il a interrogé à ce propos le « kaymakam » de cette localité. Suivant ce que rapporte ce fonctionnaire, un paysan avait été à Çerkes pour y passer le ramadan. On lui proposa de remplir l'office d'imam. Il accepta. Par erreur, il dit les prières rituelles en arabe. Le « kaymakam » a établi, à la suite de son enquête, que les fidèles n'ont pas approuvé cela et se sont mis à l'échelle. Et cette question qui était déjà classée a été complètement liquide.

Cet incident sans importance, qu'il se rait exiger d'appeler une « question », comporte de quoi nous satisfaire à un double point de vue. D'abord nous constatons que la révolution turque est toujours très vigilante et très sensible à l'égard des principes tels qu'ils sont proclamés au premier moment. Il y a un préjugé dans ce pays, à l'égard des lois. On a l'impression qu'avec le temps, les dispositions les plus strictes s'affaiblissent. Voici démontré que l'espérance de venir tomber en désuétude les principes de la République est infondée. La révolution turque ne recule pas; si le fait, il peut être question d'aller encore plus en avant, mais on ne songe même pas à rien sacrifier des principes proclamés. Le pays a dû, sans doute, s'en convaincre. Mais il est bon qu'à l'occasion cette conviction soit renforcée et confirmée par les actes. L'intérêt porté personnellement par le Président de la République à un incident insignifiant en soi, mais qui touche aux principes, est très instructif à cet égard.

Ce menu fait mérite d'être retenu aussi sous un autre aspect: il démontre le sérieux et la sévérité qui président à l'administration publique. En certains pays les fonctionnaires, ne songent qu'à faire du zèle pour mieux se mettre en évidence, se plaignent à grossir les incidents. Il est même arrivé que des faits de ce genre aient été inventés de toutes pièces. Le « kaymakam » de Çerkes a fait, lui, son enquête avec un sérieux et une clairvoyance dignes de la révolution turque. Il n'en a vu que la vérité et défend, en présence du Président de la République, la rectitude d'intentions du compatriote en cause. C'est là un geste qui démontre le niveau moral élevé de nos « kaymakams ». Et c'est un mérite de notre République que d'avoir créé chez nos fonctionnaires, une pareille conception de la morale.

Les résultats des élections en Yougoslavie

M. Asim Us constate dans le Kurun : Le pays ami et voisin, la Yougoslavie, a subi, avec plein succès, un examen difficile: le parti de l'Union qui travaille sous le nom de Yougoslavie a obtenu une victoire complète sur ses adversaires.

Les forces du Dr Stoyadinovitch représentent, au cours des élections, l'idéal de l'Union yougoslave. Le parti gouvernemental défendait le principe de l'administration communale des trois grands éléments, les Serbes, les Croates et les Musulmans de Bosnie, sous le nom de Yougoslavie; l'opposition, dirigée par le Dr Matchek, le chef du parti croate le plus puissant, était réunie sur la plate-forme de la lutte commune contre le gouvernement. C'est dire que les résultats des élections étaient de nature à avoir une influence sur les destinées de la Yougoslavie.

La grande victoire remportée par le Dr Stoyadinovitch au cours de ces élections démontre les progrès réalisés par l'idée de l'unité en Yougoslavie. En dépit de la coalition des Croates avec tous les partis de l'opposition, le parti du gouvernement a obtenu les quatre cinquièmes des voix. L'assertion suivant laquelle la Yougoslavie serait un pays formé d'éléments disparates destinés à se dissoudre un jour, a reçu un fort coup.

Nous voyons que certains de nos collègues, parlant de ce résultat comparatif ce pays à la Tchécoslovaquie. Pour nous, un pari parallèle n'a pas de raison d'être.

En effet, chacun sait combien étaient profondes les différences qui séparaient, au point de vue racial, les éléments de la Tchécoslovaquie tandis que Serbes, Croates et Bosniaques sont de même race et parlent la même langue. La différence entre eux n'a trait qu'à la religion. Le Dr Stoyadinovitch a établi une politique religieuse très large qui a rendu possible la fusion politique et administrative des trois éléments.

Cet heureux résultat doit être enregistré à sa porte pour s'occuper de ses moindres soucis et faire sien ses pré-nationalismes également.



Le local du gouvernement à Erzincan.— En médaillon: le ministre des Travaux Publics.

M. Ali Çetinkaya qui a inauguré la nouvelle voie ferrée Sivas-Erzincan

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

CONSULAT GENERAL DE GRECE

M. Georges Christodoulou, consul de Grèce à Istanbul, qui a été nommé 1er secrétaire de la légation à Rome, part aujourd'hui par le « Transylvania » du S. M. R., pour Le Pirée d'où il rejoindra son nouveau poste.

Dans la Turquie libérée des Capitulations, on ressent un grand orgueil à consulter les chiffres qui indiquent les progrès de géant accomplis chaque année par la production industrielle nationale. Le rendement industriel profitant de la loi d'encouragement à l'industrie, a été de 255 millions en 1937.

Nos importations ne sont pas à dédaigner. Elles accusent une certaine hausse par rapport aux années écoulées pour atteindre 114 millions. M. Celâl Bayar n'y voit rien d'alarmant ; au contraire, il estime que l'événement est en notre faveur :

1. — La capacité d'achat des Turcs a augmenté. Elles accusent une certaine hausse par rapport aux années écoulées pour atteindre 114 millions. M. Celâl Bayar n'y voit rien d'alarmant ; au contraire, il estime que l'événement est en notre faveur :

2. — En outre, l'outillage nécessaire pour l'industrialisation de la Turquie tient une grande place dans ces importations, et ce sont là des facteurs destinés à consolider l'avenir de l'économie nationale.

En bref, dans la causerie qui fit le Président du Conseil à l'occasion de l'inauguration de la Semaine de l'Epargne, causerie qui résume nos mouvements économiques, nous avons constaté que la nation acquiert, sans cesse, plus de force dans ce domaine. Nul doute que la nation tout entière n'en soit satisfaite et contente.

Nos relations commerciales avec l'Allemagne

M. Zekeriya Sertel procéde, dans le Tan, à un historique complet de nos relations commerciales avec l'Allemagne et le conseil en ces termes :

...D'ailleurs notre accord avec l'Angleterre ne fonctionnait pas comme nous le désirions. Les Anglais ne veulent guère nos articles d'exportation tels que les raisins, les figues, le tabac, les noisettes. Ils recherchent surtout les métaux. L'Allemagne était prête à accepter tout ce que nous offrions, sans distinction de catégorie. Nous n'avons donc pas vu d'inconvénient à conclure avec elle un accord sur la base du clearing. Mais nous constatons que cet accord également n'agit pas dans le cadre d'un développement complet et donne des résultats contraires de l'activité du Parti nous serviront de guide.

En terminant, le Dr Lütfi Kirdar a invité les congressistes à désigner le président et le vice-président du Congrès. On a été à la majorité le Directeur des Tramways de Kadıköy M. Ibrahim Kemal, président, l'historien et publiciste M. Refik Ahmed Sevgili, vice-président, M. M. Naci Ali, membre du parti et élu secrétaire.

Lecture a été donnée ensuite du rapport concernant l'activité du parti pendant deux ans. Il y est fait particulièrement allusion à l'œuvre déployée par les Halkevleri. La lecture du rapport a duré une heure. Le congrès s'est poursuivi dans l'après-midi.

LA PROPRIÉTÉ DE SAID PAŞA A NISANTAS

L'assemblée du vilayet a examiné le litige surgi à propos de l'immeuble de Said paşa à Nisantas et du terrain attenant, dont la direction de l'Enseignement compte faire l'acquisition pour y établir une école. L'opposition formulée par les héritiers de feu Said P. les propriétaires actuels a été reconnue justifiée. Il a été décidé de verser 50.000 Lires pour la propriété principale qui se trouve entre les mains des héritiers et 22 Ltqs le mètre carré pour le terrain du jardin qui avait été cédé à des associés.

LA MUNICIPALITÉ

LES PRIX LIMITES

Dès que le prix d'une marchandise s'élève au point que l'on peut parler de spéculation, la première mesure à la-

peine

de

la

pe

CONTE DU « BEYOGLU »

M. Mouton et sa valise

Allons, monsieur, réveillez-vous ! s'écrit le contrôleur.

Le dormeur, bâtement allongé sur une banquette de la seconde, sursauta en grognant :

— Qu'est-ce que c'est ?

— Mais, monsieur, le train est arrivé depuis dix minutes.

— Hein ! fit l'homme en se dressant sur son siège.

Immédiatement il était debout, courtaud, ventre potent, aplatisant son nez camard et ses joues rebondies contre la vitre embuée : c'était bien la gare de Lyon !.....

Quelques secondes plus tard, M. Mouton atterrissait lourdement lui et sa malette une grande mallette marron clair. Une horloge marquait 5 heures 22... Douze minutes de retard sur l'horaire prévu ! Il risquait de manquer la correspondance à la gare du Nord ; or, manquer la correspondance, c'était manquer la vente de Roubaix, unique objet de son voyage. Aussi M. Mouton forçait-il l'allure jusqu'à l'essoufflement...

Mais à peine eut-il franchi les chaînes de la sortie qu'un homme en uniforme bleu foncé l'interpella :

— Rien à déclarer à l'octroi, monsieur ?

— Qu'est-ce que c'est encore ?

— Rien à déclarer : alcool, gibier ?

— Peuh ! évidemment non : je vous le dirais, voyons !

— Ouais, on dit toujours ça... Allez, donnez ! (Puis, soupesant la mallette) : Oh ! mais c'est rudement lourd ! Qu'avez-vous donc là-dedans ?

— Mais enfin je vous le répète : rien à déclarer, quoi !

— Ah ! si vous le prenez sur ce ton, eh bien, on va voir ...

C'est ainsi que, devant le box réservé à l'octroi, tout penaillé et radouci, M. Mouton fut invité à obtempérer.

— Allons bon ! Voilà maintenant la serrure éminée. Ah ! quelle guigne !

— Donnez voir !

Et tandis que M. Mouton, l'œil déjà résigné, consultait l'oignon d'or de son gilet, l'un des préposés faisait à son tour, un essai infructueux. Ce que voyant se saisit d'un trousseau, grâce auquel il eut tôt fait de réussir là où son collègue, après M. Mouton, avait échoué.

Or, le couvercle levé, une couverture kaki enlevée, sur un coussin de linge immaculé, trois revolvers et deux poignards apparaissent tout menaçants de leur lame d'acier... M. Mouton pâlit et resta bouche bée, tandis que l'un des douaniers donnait libre cours à son ironie par des : « Ah ! ah ! tout s'explique, et qu'un autre, montrant une boîte pleine de cartouches, renchérisait par des : « Et ça !... Et ça !... »

Alors, de plus en plus livide, presque défaillant, tout ébâbi, M. Mouton éleva une voix branlante :

— Mais ce n'est pas ma valise !... On m'a changé ma valise !... C'est abominable !... Messieurs je vous assure...

Ce pauvre Mouton eut beau protester de son innocence : ce fut en vain. La Sûreté nationale fut alertée et, une heure après, il était écrasé à la Santé.

★
Oh ! l'affreuse journée que passa le prisonnier...

Enfin, au déclin du jour, on vint le tirer de sa cellule pour le conduire chez le juge d'instruction qui, contre toute attente, l'accueillit avec un sourire bienveillant.

— Monsieur Mouton, la justice a médiatisé son enquête. Eh bien, vos allégations étaient justifiées. C'est votre compagnon de compartiment, un capitaine retour du Maroc, qui, par suite d'une malencontreuse ressemblance s'est trompé de mallette : il a emporté la vôtre et vous a laissé la sienne qui contenait sa collection d'armes. Ayant appris votre arrestation par les journaux, il s'est immédiatement fait connaître...

— Ainsi, monsieur le juge, on parle déjà de moi dans la presse ?

— Mais, monsieur Mouton, c'est de la publicité gratuite, et de la meilleure, pour votre commerce.

— Vous croyez ?

Mais la sonnerie du téléphone couvrit la voix chevrotante de M. Mouton. Flegmatique, le juge dérocha l'écouteur :

— Allô !... Oui, lui-même... Mais oui, madame, la T. S. F. a dit vrai : il y a non lieu... Il est libre et j'étais justement en train de lui annoncer la bonne nouvelle... Avec plaisir, madame : je vous le passe... (A M. Mouton). C'est votre femme : elle désire vous parler.

— Allô ! C'est toi, Julie ?... Ah ! la

radio t'a appris depuis une demi-heure : alors tu connaissais ma libération avant moi...

Evidemment, c'est ridicule, mais je t'assure que... Comment ? On a manifesté devant le magasin... jeté des pierres... Tu as dû baisser le rideau. Et Roger s'est fait rosser par ses camarades. Ah ! pauvre petit... Comment ? Allô !... Ah ! la vente de Roubaix ?... Eh bien, évidemment, je n'y étais pas : dame, puisque j'étais à la Santé... Une honte ?... Oui, si tu veux, mais... Comment ? Je mériterais que tu me quittes ?... Allô !... Je vous en prie mademoiselle, ne coupez pas... Allô !... Allô !... C'est toi, Julie ?... Vouons, me laisser pour cette histoire, tu n'y penses pas ? Je suis déjà si déprimé... C'est de ma faute ?... Oui, mais oui, c'est de ma faute... Je le reconnaiss... Je t'en demande pardon. Mais, de grâce ne m'abandonne pas !... Ah ! tu consens ! Merci, Julie, merci !... Tu y mets une condition ?... Oui, mais oui. Laquelle ?... Tu ne me laisseras plus partiellement... (Sur un ton résigné). Bon C'est bien... Soit... Oui, dès ce soir... par le premier train... Mais non, c'est promis : je ne m'endormirai pas et veillerai sur ma valise, sois tranquille.

Et M. Mouton, l'oreille basse, raccrocha en soupirant :

— Ne plus partir seul... Ah ! le bon temps est bien fini, monsieur le juge, si vous saviez...

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé : Lit. 700.000.000

— — —

Siège Central : MILAN
Filiales dans toute l'Italie, Istanbul, Izmir,
Londres, New-York

Bureaux de Représentation à Belgrade et
à Berlin.

Créations à l'Etranger :

BANCA COMMERCIALE ITALIANA (France)
Paris, Marseille, Toulouse, Nice,
Menton, Monaco, Montecarlo, Cannes,
Juan-les-Pins, Villefranche-sur-Mer,
Casablanca (Maroc).

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E
ROMENA, Bucarest, Arad, Braila, Brașov,
Cluj, Costanza, Galați, Sibiu, Timișoara.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E
BULGARA, Sofia, Burgas, Plovdiv,
Varna.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA PER
L'EGITTO, Alexandria d'Egypte, Le
Caire, Port-Saïd.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E
GRECA, Athènes, Le Pirée, Thessaloniki.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA TRUST
COMPANY, Philadelphia.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA TRUST
COMPANY - New-York.

Banques Associées :

BANCA FRANCESA E ITALIANA PER
L'AMERICA DEL SUD, Paris

En Argentine : Buenos-Aires, Rosario de Santa Fé.

Au Brésil : São-Paulo et Succursales dans les principales villes.

Au Chili : Santiago, Valparaíso.

Au Colombie : Bogota, Barranquilla, Medellin.

En Uruguay : Montevideo.

BANCA DELLA SVIZZERA ITALIANA

Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno

Zurich, Mendrisio.

BANCA UNGARO-ITALIANA S. A.

Budapest et Succursales dans les principales villes.

HRVATSKA BANK D. D.

Zagreb, Susak.

BANCO ITALIANO-LIMA

Lima (Peru) et Succursales dans les principales villes.

BANCO ITALIANO-GUAYAQUIL

Guayaquil.

Siege d'Istanbul : Galata, Voyvoda Caddesi

Karakoy Palas.

Téléphone : 4 4 8 4 5

Bureau d'Istanbul : Alalemeyan Han.

Téléphone : 2 2 9 0 0 3-11-12-15

Bureau de Beyoglu : İstiklal Caddesi N. 247

All Namik Han.

Téléphone : 4 1 9 4 6

Location de Coffres-Forts

entre de TRAVELLER'S CHEQUES B. C. I.

et de CHEQUES TOURISTIQUES

pour l'Italie et la Hongrie.

— — —

Fratelli Sperco

Tél 4 4 7 9 2

Compagnie Royale

Néerlandaise

Départs pr

Anvers Amsterdam

Rotterdam Hamburg

GANYMEDES 20 23 12

TRAJANUS 13 1



MERCREDI SOIR

21 Décembre

G A L A S

SUMER et TAXIM

en l'HONNEUR du PLUS GRAND FILM du MONDE. Actuellement projeté dans 60.000 cinémas de l'Univers.

A LONDRES : présenté au ROI d'ANGLETERRE — A ATHENES projeté devant LE ROI et toute la FAMILLE ROYALE et joué dans 3 cinémas à la fois

BLANCHE-NEIGE et les SEPT NANS
(Parlant Français) de WALT DISNEY
ENTIEREMENT COLORIE — UNE MERVEILLE SANS EGALÉ...

Une enquête de "Beyoglu"

A quoi est due la cherté de la vie à Istanbul ?

Notre journal avait entrepris, voilà une semaine, une enquête auprès de ses lecteurs dans le but de faire connaître l'opinion de la masse du public concernant un sujet des plus actuels : la vie chère.

Nous sommes heureux de remercier, dans ces colonnes, tous les lecteurs qui ont pris la peine de nous répondre, montrant ainsi combien notre enquête répondait à une nécessité et au désir intime du grand public. Les lettres continuent à nous parvenir quotidiennement et nous sommes au regret de ne pouvoir en publier que des extraits.

Nous commençons dès aujourd'hui la publication des premières lettres reçues.

M. Ekrem D., Beyoglu, est très certainement celui qui a touché, peut-être sans le vouloir, le cœur même du sujet, ou du moins l'un des aspects les plus importants et les plus difficiles.

Il nous écrit, en effet :

Je suis employé dans une administration privée et je touche par mois, toutes taxes exclues, 50 livres nettes. Je suis marié et j'ai deux enfants dont l'un en âge d'aller à l'école. Je paye quinze livres de loyer, logeant dans un vieux appartement, au rez-de-chaussée, dans une rue éloignée de tout centre, sans lumière, sans soleil.

Avec les 35 livres qui me restent et quelques il faut encore exclure en toutes saisons environ 4 livres et plus de frais d'électricité et de chauffage, je dois faire face à tous les autres besoins de ma famille : manger, habiller, faire de docteur pour mon plus jeune enfant et, en hiver, chauffage d'autant une chambre. J'exclus naturellement tout divertissement et même tout paquet de tabac car il me faut choisir entre lui et un kilo de pain.

Croyez-vous qu'un homme marié, père de deux enfants, puisse vivre avec 50 livres par mois ? Est-ce la vie qui est chère ou bien les salaires sont-ils trop bas ?

C'est à vous que je pose la question, peut-être saurez-vous y répondre.

Notre lecteur vient de poser la question du coût de la vie sur des bases extrêmement larges et telles qu'elles font penser que peut-être — sinon très certainement — l'abaissement du coût de la vie devra être accompagné, si l'on veut qu'il atteigne réellement son but, d'une sensible majoration des salaires. Nous reviendrons sur ce sujet lors de notre conclusion à notre enquête.

Si signalons, toutefois, que le gouvernement en entreprenant la réduction des impôts extraordinaires, semble s'être aperçu que le mal provient de deux côtés parfaitement différents : coûts de la vie et hausse des salaires.

Divertissement de riches ! Nous sommes obligés de nous rabattre sur les cinémas — finalement à des prix un peu plus abordables.

Dans notre ville les divertissements sont le quasi monopole des classes riches. Pourquoi

Pourquoi, en effet ? Nous continuons demain la publication des lettres de nos lecteurs.

LA MARINE AMÉRICAINE

Washington, 15. — Le communiqué du G. Q. G. publié la nuit dernière dit : Rien de nouveau à signaler sur les différents fronts. Les objectifs militaires du port de Barcelone ont été bombardés par l'aviation. Les mères et les entrepôts ont été atteints.

DE BARCELONE
Salamanque, 15. — Le communiqué du G. Q. G. publié la nuit dernière dit : Rien de nouveau à signaler sur les différents fronts. Les objectifs militaires du port de Barcelone ont été bombardés par l'aviation. Les mères et les entrepôts ont été atteints.

DE NEW-YORK
New-York, 15. — Le ténor italien Galliano Masini débute au « Metropolitan » dans « Lucie de Lammermoor » à côté de Lily Pons. Il emporta un grand succès.

Une nouvelle route sera frayée de Beyoglu vers la mer. Elle nécessitera la démolition d'une vieille bâtisse qui servait autrefois de théâtre.

Cette initiative du sultan fut qualifiée de légère. On lui rapporta même des opinions autorisées trouvant inconciliable avec son rang sa présence au théâtre. C'est alors que le théâtre dont la démolition est maintenant décidée à Dolmabahçe fut construit. Il servait de théâtre privé. Mais le nombre de théâtres publics augmentait.

Le théâtre Sark de Garabet Papazian fut alors construit. Des représentations en turc y étaient données les premiers temps.

Nos interviews

Une demi heure avec le Prof. H. Oygar

"Nous devons nous adapter au goût de la majorité,"

L'esprit absorbé par des vicissitudes s'affaiblit et ne saurait sentir la volupté de l'harmonie, la poésie de la beauté. Les arts ont, de tout temps, reflété l'état d'âme d'un pays et le progrès d'un régime. Après les alternatives artistiques d'un long passé, souvent instable, surtout vers le début de ce siècle, ce n'est que grâce au régime kényaliste, que la Turquie a appris à se sentir elle-même avec la conscience de ce qu'elle vaut, de ce qu'elle peut.

Nous assistons chaque jour, ici, à un réveil évident des arts pour tout ce qui est esthétique et de belle ligne, pour tout ce qui est harmonie et doux au regard. Le goût s'y affine de plus en plus.

En admirant la décoration sur verre mat du plafond couvrant le nouveau Salon des Voyageurs signé Ismail Hakkı Oygar, je me souvenais de la Foire d'Izmir et surtout de quelques bas-reliefs ornant l'entrée et certaines salles: tout ceci conçu et réalisé par le même artiste qui du reste, n'était à son coup d'essai, ayant déjà été apprécié par des critiques parisiens pour des œuvres exposées au Salon d'Automne de Paris.

M. Oygar honore notre Académie de Beaux Arts où il professe avec maîtrise. J'eus la double satisfaction d'être gracieusement reçu par lui et de connaître son opinion, surtout, sur la céramique.

Chez lui, une atmosphère artistique: des vases, des tableaux et vis-à-vis de l'entrée, un bas-relief représentant la vendange le tout signé par le Prof. I. Oygar, dont le sourire accueillant contrastait avec ses traits énergiques — et malgré sa jeunesse — l'allure nécessairement réservée commandée par sa tâche.

L'ORIGINE DE LA CÉRAMIQUE

Après les banalités d'usage, j'abor-
dais mon sujet :

— Je connais, mon cher maître, vos talents comme peintre sculpteur et décorateur. Voulez-vous me parler de la céramique chez nous, de cet art qui, jadis illustra la Turquie et sur la réalité de son origine ?

L'EDUCATION DU PUBLIC

— Le public, a-t-il progressé, au point de vue artistique depuis le nouveau régime ?

— Enormément. Les expositions de peinture, sculpture et arts décoratifs, l'augmentation du nombre de nos musées, les foires etc... etc... y ont contribué pour beaucoup et c'est là un véritable bienfait et une réalisation de notre République.

Le contact du public avec toutes ces expositions et la vue du beau l'habitent au beau ce qui détermine en lui le discernement sur l'harmonie des objets, des choses et de tout ce qui les entoure. C'est là une éducation qui profite à tout: au commerce par la nécessité de satisfaire une clientèle mieux éduquée à nos artistes sollicités et encouragés par cette dernière.

Après cette documentation superficielle abrégée par l'espace qui nous est

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 55

LES AMBITIONS DÉÇUES

Par ALBERTO MORAVIA

Roman traduit de l'italien

par Paul-Henry M. et al

— Mais non, mais non, interrompit Andréa exaspérée.

— Alors, risqua le professeur, tu es peut-être effrayée à l'idée du temps qu'il faudra pour obtenir l'annulation?... Cette anxiété te fait honneur, mais ne crains rien... A notre époque il n'est rien qu'on ne puisse obtenir vite avec de l'argent.

— Ce n'est pas cela!... Elle hésita un instant puis se décida, pour en finir, à donner à son père une explication. — Ce qui me préoccupe c'est que Matteo, une fois l'annulation prononcée, sera pauvre. Aujourd'hui il est riche parce que sa femme est riche, mais le jour où le mariage sera annulé, les sous s'en iront avec la femme.

— Ah! mais alors!... s'écria le professeur d'un ton nasal et surpris. Je comprends, je comprends... Mais est-il possible qu'une vieille famille comme les Tanzi soit réduite à la misère?

— Ils étaient riches, répliqua Andréa, mais Matteo a tout dissipé... et puis, ajouta-t-elle irritée plus contre elle-même que

LE COIN DU RADIOPHILE

Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE.—

RADIO D'ANKARA
Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs ; 19.74. — 15.195 kcs ; 31.70 — 9.465 kcs.

L'émission d'aujourd'hui

12.30	Musique turque
13—	Heure et nouvelles
13.10	Musique enregistrée (solistes).
13.30-14	Musique de jazz (disques)
18—	Musique orientale
18.45	Causerie sur le sport
19—	Musique enregistrée (fanfare)
19.15	Heure et nouvelles
19.25	Musique turque
20—	Concert par l'orchestre philharmonique de la Présidence de la République sous la direction du Mo Hasan Ferit Alnar :
1. —	Le carnaval-ouverture (Berlioz)
2 —	Symphonie No 1 - mi bémol majeur (Borodine).
3 —	Le Prélude (Liszt)
21—	Heure et causerie en arabe.
21.10	Musique orientale
21.30	Causerie
21.45	Disques (chants)
22.15	Musique (Petit orchestre) :
1 —	Sémiramis — ouverture (Rossini)
2 —	Souvenir d'une nuit d'été à Madrid (Glinka)
3 —	Serenata Amoroza (Beccce)
4 —	Suite nordique (Torjussen).
5 —	Romanesque (Zikoff)
6 —	Chant sans parole (Tchaïkovsky)
7 —	Manon (Berger)
23.15	Musique enregistrée (romances et balalaïka)
23.45-24	Dernières nouvelles.

A 21 h. 30, M. Saracoğlu, ministre des Affaires étrangères, prononcera une allocution sur la Semaine de l'Epargne et de l'Economie.

BRUNO MUSSOLINI ET L'ALA LITTORIA

Rome, 15. — Bruno Mussolini collabore personnellement à la réalisation de la liaison aérienne transocéanique de l'Ala Littoria.

LA DUCHESSE DE GUISE A NAPLES

Naples, 15. — La Duchesse de Guise est arrivée de New-York à Naples à bord du « Conte di Savoia ». Elle a été reçue par la duchesse d'Aoste.

« NATURISTES »

Gênes, 15. — A bord du « Virgilio » un groupe de « naturistes » suisses est parti pour la colonie agricole de Balboa, près de Panama.

M ROOSEVELT FILS

A HOLLYWOOD Washington, 15. — Mme Roosevelt entra à la direction de la Société d'assurances Roosevelt-Sergenti de Boston pour y protéger les intérêts de son fils. Ce dernier vient d'abandonner cette entreprise et le poste de secrétaire de son frère pour beaucoup et c'est là un véritable bienfait et une réalisation de notre République.

Le contact du public avec toutes ces expositions et la vue du beau l'habitent au beau ce qui détermine en lui le discernement sur l'harmonie des objets, des choses et de tout ce qui les entoure. C'est là une éducation qui profite à tout: au commerce par la nécessité de satisfaire une clientèle mieux éduquée à nos artistes sollicités et encouragés par cette dernière.

Après cette documentation superficielle abrégée par l'espace qui nous est

dévolu je pris, à regret, congé du Prof. Ismail Oygar en lui sachant vraiment gré de son accueil si obligeant.

SIMON D'AMOYA

belle dame... Ce serait trop dommage... Une lueur s'était allumée dans les yeux d'Andréa. Elle parut réfléchir puis, d'un ton plus négligent :

— Il y aurait bien encore une autre solution, reprit-elle; et la plus simple de toute : faire en sorte qu'elle meure.

— C'est à dire? — prononça le père stupéfait, comme s'il n'était pas sûr d'avoir compris.

— La tuer, répondit Andréa, toujours courbée et profondément pensée. Et un frémissement lui agita les narines.

Le professeur comprit cette fois ; il s'agrippa aux bras du fauteuil, se pencha en avant et regarda sa fille avec yeux terribles. Puis, il eut un geste d'horreur.

— Ne dis pas cela, même pour plaisir! — s'écria-t-il. Brusquement, il se leva et se mit à marcher de long en large. Même pour plaisir! Où en sommes-nous donc arrivés? On dit tuer comme on dirait allumer une cigarette. En vérité, Andréa, ces mots-là, même en plaisanterie, me déplaisent. Tuer! Que diable, où sommes-nous ici? Chez les cannibales d'Afrique?

Sous cette pluie de reproches Andréa, frémisante et tendue, semblait une belle fleur malaisée, toute gonflée de sa lymphe vénitienne, sous une averse abondante et inoffensive.

— Ah! tu vois? s'exclama le professeur triomphant. Je le pensais bien, il y a une façon de s'en tirer... eh! eh! un bon avocat vaut mieux que cent mille raisons.

— Un instant, poursuivit Andréa, j'ai dit dans un seul cas. Dans le cas où la femme vient à mourir.

— Ne trouves-tu pas, demanda-t-elle sans lever les yeux, d'un ton froid et monotone, que tuer Marie-Louise serait, tous

comptes faits, un acte de justice? Elle est richissime et elle fait un usage détes-

ETRENNES UTILES

Vous trouverez un riche assortiment de bijouterie ainsi que les montres "ARLON" et "EBEL", d'une renommée mondiale dans le magasin de

ASSANTE ALBERTO

sit à Beyoğlu, İstiklal Caddesi No. 232 à côté du

Restaurant - Variétés "LONDRES",

Une visite vous convaincra. Prix hors concurrence



Une vue de Taşköprü. — L'immeuble à gauche est le siège du gouvernement.

En bas : le célèbre pont historique de Taşköprü.

A la conférence de Lima

POURQUOI LE PRÉSIDENT

ETAIT DISTRAIT...

Lima, 15. — Durant la dernière séance de la conférence panaméricaine les délégués furent trappés par la distraction dont faisait preuve le ministre des Affaires étrangères de l'Equateur qui présidait l'assemblée. L'explication de cette étrange conduite ne tarda pas cependant à être connue. Le représentant de l'Equateur avait de quoi être bien loin en pensée car il venait d'être informé que de graves événements étaient prévus dans son pays. Comme il a appris par la suite le Président de l'Equateur M. Mosquera avait dissout l'assemblée constituante qui s'opposait au rappel dans le service actif au titre de général de l'ex-dictateur Albas. Le président de la Chambre M. Luque s'est enfin en avion. De nombreux socialistes ont été arrêtés.

Lima, 15 (A.A.) — Les projets économiques des Etats-Unis seront publiés au début de l'après-midi. Ils contiennent huit chapitres. Ils ne traitent pas de l'abaissement des barrières douanières d'une manière particulière. Le principe que chaque pays devra tendre vers l'abaissement des barrières et vers une plus grande liberté dans les échanges étant acquis.

BREVET A CEDER.

Les propriétaires du brevet No. 1768 obtenu en Turquie en date du 9 janvier 1934 et se référant à un « perfectionnement pour les désinfectants des semaines, solubles dans l'eau, et procédé pour leur préparation », désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Persembe Pazar, Aslan han. Nos. 1-4, 5ème étage.

M. EDEN A WASHINGTON

POURQUOI LE PRÉSIDENT

ETAIT DISTRAIT...

Washington, 15. — M. Anthony Eden fut à Washington un entretien avec le président de la cour suprême M. Hughes, le ministre des Finances, M. Morgenthau et celui de l'agriculture M. Wallace. Par ailleurs s'entretint longuement avec M. Pittman, président de la commission sénatoriale des affaires étrangères avec lequel il aurait discuté d'une réforme éventuelle de la loi sur la neutralité ainsi que de la loi Johnson interdisant des emprunts aux Etats n'ayant pas réglé les dettes de guerre. M. Eden quitte la capitale américaine aujourd'hui.

LA BOURSE

Ankara 15 Décembre 1938

(Cours informatifs)

	Ltq.
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	1.05
Banque d'Affaires au porteur	9.90
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	25.20
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	8.20
Act. Banque Ottomane	25.—
Act. Banque Centrale	112.—
Act. Ciments Arslan	9.20
Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum I	20.30
Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum II	19.—
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933	(Ergani) 19.40
Emprunt Intérieur	95.—
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933	tranche Iere II III 19.10
Obligations Antolie I II	40.50
Anatolie III	40.30
Crédit Foncier 1903	111.—
	1911 101.—

CHEQUES

Change Fermeter

Londres	1 Sterling	5.86

<tbl_r cells="3" ix="3" maxcspan="